

Éclats de violence, échos du réel

Dans un texte déjà ancien mais qui pour nous fait référence, « L'agressivité en psychanalyse »¹, Jacques Lacan parlait de « fraternité discrète » pour rappeler la « tâche quotidienne » du psychanalyste vis à vis de « l'homme moderne » pris dans la « galère sociale ».

Aujourd'hui, vu les enjeux de la modernité et les effets du discours de la science sur les questions de santé mentale, la psychanalyse se doit d'être présente dans les discussions publiques et de contribuer au débat sur les « questions de société ». C'est pourquoi l'Ecole de la Cause freudienne s'engage résolument par le biais de forums, dans des conversations interdisciplinaires avec ceux qui essaient de penser les changements sociétaux, et les impasses de leur époque.

Ainsi, l'ACF Restonica et le Programme psychanalytique de Bastia ont choisi de tenir un forum à Bastia, le 4 octobre 2014, sur la question de la violence. En particulier, celle qui ressort de nos sociétés occidentales pourtant les plus « technicisées », et où l'insécurité apparaît comme le « mal absolu » selon la formule d'un grand hebdomadaire.

Il sera intitulé : « **Éclats De Violence, Échos du Réel** »

Ce forum sera un forum d'orientation lacanienne, et nous devons garder à l'esprit à quoi tient la différence entre un forum militant et un forum psychanalytique.

Car si « un forum militant implique nécessairement deux camps, - ceux qui sont avec nous, ceux qui sont contre -, le forum psychanalytique », selon l'expression d'Eric Laurent, « subvertit cette logique d'affrontement parce qu'il touche à des questions de société qui touchent à la jouissance, et qui nécessitent des approches partielles, diverses, et souvent contradictoires. »²

C'est le cas avec la violence, vraie question de société, mais vrai fourre-tout, vrai *marronnier* des médias, qui divise profondément l'échiquier politique, et d'où ressort l'inutilité de s'en tenir à opposer les prérogatives de la police et de la justice, aux arguments sociologiques et aux arcanes de la psychanalyse.

Notre forum est donc construit de façon à déplier une diversité plutôt qu'une opposition tranchée entre complaisance et interdit. Il s'agira de mettre en valeur que nos réponses thérapeutiques tiennent compte de ce que ces « éclats de violence » relèvent bien souvent d'une autre logique que la logique utilitaire. Ceci ne veut pas dire que la violence soit sans calcul ni sans cynisme, et que l'analyse sociologique n'y ait pas sa place, mais il est une autre face de la violence qui témoigne, elle, d'une cruauté pulsionnelle, plus intime et propre à l'être parlant.

Là, nous avons affaire à une violence pour laquelle il n'est pas de réponses définitives ! Et notre hypothèse est que nous avons affaire à des « Echos du réel », à savoir, d'un réel traumatique, blessant, insupportable, mortifère, insensé, qu'il s'agit de déchiffrer au cas par cas, pour autant qu'il relève de cette jungle pulsionnelle que chacun porte en soi, mais qui nous reste énigmatique, ou que nous feignons d'ignorer. Il semble que les psychiatres et les psychanalystes en soient les derniers partenaires ; ils savent, selon la formule de Jacques Lacan, que « l'agressivité est la tendance corrélative d'un mode d'identification (...) narcissique, et qui détermine la structure formelle du moi de l'homme. »³, et ils ont appris de leur clinique, que la tendance agressive se révèle fondamentale dans la psychose. Il serait sain que leur avis reste entendu par les bureaucraties sanitaires.

#####

¹ Lacan J., « L'agressivité en psychanalyse », in *Écrits*, Paris, Seuil, p.124.

² « Entretien avec Eric Laurent le 24/04/2012 », *Lacan Quotidien*, n°204, 10 mai 2012.

³ Lacan J., « L'agressivité en psychanalyse », *op. cit.*, p.110.

Alors, pour ce forum à Bastia, nous recevrons le docteur Didier Cremniter, Psychiatre Référent National des Cellules d'Urgence Médico-Psychologique, Antoine-Marie Graziani, Professeur des Universités à l'ESPE de la Corse, historien moderniste, spécialiste de l'histoire de la Corse et de la Méditerranée, Pascal Ottavi, Maître de conférences en sciences de l'éducation à l'Université de Corse, Doyen de l'Université de Corse, et Bernard Porcheret, AE, Analyste de l'Ecole de la Cause freudienne.

A leurs côtés, interviendront les docteurs Henry Bellone et Nicole Graziani, psychiatres, membres de l'ACF Restonica, Jean-Pierre Denis, Marie-Rosalie Di Giorgio, Marie-Josée Raybaud, psychanalystes, membres de l'Ecole de la Cause freudienne, Marie-Laurence Bajon, Joséphine Novelli-Gambini, psychologues, membres de l'ACF Restonica.

Jean-Pierre Denis